

## Lazare / Evangile de ce 5<sup>e</sup> dimanche.

EVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 11,1-45

**N/** Il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit :

**J /** « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » Jésus aimait Marthe et sa sœur, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples :

**J /** « Revenons en Judée. »

**N /** Les disciples lui dirent :

**D /** « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? »

**N/** Jésus répondit :

**J /** « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. »

**N /** Après ces paroles, il ajouta :

**J /** « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. »

**N/** Les disciples lui dirent alors :

**D /** « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. »

**N /** Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement :

**J /** « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! »

**N /** Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise à la maison. Marthe dit à Jésus :

**M /** « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. »

**N /** Jésus lui dit :

**J /** « Ton frère ressuscitera. »

**N /** Marthe reprit :

**M /** « Je sais qu'il ressuscitera à la résurrection, au dernier jour. »

**N /** Jésus lui dit :

**J /** « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? »

**N /** Elle répondit :

**M /** « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu, tu es celui qui vient dans le monde. »

**N /** Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. »

**N /** Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent ; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas

mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda :

**J /**« Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait ! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit :

**J /**« Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit :

**M /**« Seigneur, il sent déjà ; c'est le quatrième jour qu'il est là. »

**N /**Alors Jésus dit à Marthe :

**J /**« Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. »

**N /** On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit :

**J /** Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours ; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. »

**N /** Après cela, il cria d'une voix forte :

**J /**« Lazare, viens dehors ! »

**N /**Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit :

**J /**« Déliez-le, et laissez-le aller. »

**N /** Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui. Mais quelques-uns allèrent trouver les pharisiens pour leur raconter ce qu'il avait fait. Les grands prêtres et les pharisiens réunirent donc le Conseil suprême ; ils disaient :

**JUIFS**« Qu'allons-nous faire ? Cet homme accomplit un grand nombre de signes. Si nous le laissons faire, tout le monde va croire en lui, et les Romains viendront détruire notre Lieu saint et notre nation. »

**N /**Alors, l'un d'entre eux, Caïphe, qui était grand prêtre cette année-là, leur dit : « Vous n'y comprenez rien ; vous ne voyez pas quel est votre intérêt : il vaut mieux qu'un seul homme meure pour le peuple, et que l'ensemble de la nation ne périsse pas. »

**CAÏPHE** Ce qu'il disait-là ne venait pas de lui-même ; mais, étant grand prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus allait mourir pour la nation ; et ce n'était pas seulement pour la nation, c'était afin de rassembler dans l'unité les enfants de Dieu dispersés. À partir de ce jour-là, ils décidèrent de le tuer. C'est pourquoi Jésus ne se déplaçait plus ouvertement parmi les Juifs ; il partit pour la région proche du désert, dans la ville d'Éphraïm où il séjourna avec ses disciples. Or, la Pâque juive était proche, et beaucoup montèrent de la campagne à Jérusalem pour se purifier avant la Pâque. Ils cherchaient Jésus et, dans le Temple, ils se disaient entre eux :

**JUIFS** « Qu'en pensez-vous ? Il ne viendra sûrement pas à la fête ! » Les grands prêtres et les pharisiens avaient donné des ordres : quiconque saurait où il était devait le dénoncer, pour qu'on puisse l'arrêter.

## Chers amis(ies)

Ce récit du retour à la vie de Lazare nous enseigne largement, longuement. Jésus est aux portes de sa passion. Un récit rempli d'humanité. Jean nous décrit ce que nous vivons lorsque nous accompagnons un défunt de nos familles : le chagrin, l'expression de notre peine, l'attention des uns aux autres, le réconfort mutuel. Ce récit est plein de réalisme. C'est la vie et la mort humaine. Et voici que, dans cette grande rupture qu'est la mort, Jésus nous dit

**qu'il est la lumière** qui éclaire la mort humaine...il est **lui-même** la résurrection. Ce qu'il demande c'est de croire en lui. « *Qui croit en moi ne mourra jamais* » Marthe dit « *Le maître est là il t'appelle à la foi, à la confiance* ». Un soir Jean-Michel Salomon et moi avons partagé en ce sens et Jean-Michel m'a parlé du Christ ressuscité et de sa miséricorde grâce à sa passion. C'était la source de sa passion pour la miséricorde du Seigneur. L'important est donc de nous approcher de Jésus : « *le Maître **est là**, il t'appelle* ». En effet il est avec nous jusqu'à la fin des temps. Il nous accompagne dans cette grande crise sanitaire. « *Il est là il t'appelle* »

### Trois messages et une invitation missionnaire.

- Soyons très humains dans les deuils, mais aussi dans nos relations quotidiennes. Soyez plein d'attentions et de délicatesse en ces jours de confinement : une belle manière de vivre le carême. La foi ne supprime pas la nature corporelle et affective de nos relations humaines, bien au contraire ! Elle nous pousse même à aimer ceux qui nous font du mal !
- Dans la proximité de ce confinement, dans les services que nous rendons, **aimons-nous comme Jésus aimait Marthe, Marie, Lazare**. Remarquez dans ce passage l'amour que Jésus porte à Marthe à Marie, à Lazare. Et les gens disent « *voyez comme il l'aimait* ». Des premiers chrétiens on disait « *voyez comme ils s'aiment* ». Et Jésus disait : « *c'est à l'amour que vous aurez les uns pour les autres qu'in vous reconnaitra pour mes disciples* »
- Approchons-nous de Jésus avec Confiance. Il **est la lumière** qui nous éclaire en toutes circonstances - en particulier celle de l'épreuve que nous traversons - Il est, **lui-même, aujourd'hui, la résurrection et la vie véritable** que nous allons célébrer à Pâques ; ce sera dans vos maisons d'habitation, mais puisse-t-il venir demeurer dans vos **maisons intérieures**. Vivre de la vie éternelle c'est dès maintenant ! **dès qu'on est avec Jésus !** « *Si le Christ, nous dit Paul est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, **mais l'Esprit vous fait vivre*** »<sup>1</sup>. Saint Irénée (c'est l'année St Irénée à Lyon) dira « *la gloire de Dieu c'est l'homme vivant et **la vie de l'homme** c'est de voir Dieu* »<sup>2</sup> Déjà

<sup>1</sup> Lettre aux Romains de ce jour Chapitre 8

<sup>2</sup> "Car la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant, et la vie de l'homme, c'est la vue de Dieu. Si la révélation de Dieu par la création donne la vie à tout être vivant sur la terre,

« en contemplant Jésus dans l'Évangile nous voyons Dieu »<sup>3</sup>, nous dit Saint Jean ; mais un jour nous dit Paul, « nous le verrons face à face, le visage dévoilé ».<sup>4</sup>

- **Une invitation missionnaire.** La joie se mêle au chagrin de Jésus. Pourquoi ? parce qu'il va illuminer le chagrin de l'annonce d'une Bonne Nouvelle : la mort est vaincue. La route de la vie est ouverte ! Puissions-nous, par la grâce du Baptême qui met en nous la Lumière, être des porteurs de la Lumière, des porteurs du Christ, des porteurs d'Espérance : savoir, comme Marthe, murmurer à l'oreille, « *le Maître est là, près de toi, il t'appelle à l'Espérance !* »

Bon dimanche à vous tous et toutes ! *Bien fraternellement.*

*Père Gilles*

*Ce temps de confinement nous est propice pour visiter notre cœur et pour visiter l'Évangile. Vous pouvez vous reporter aux pages de l'Évangile dont j'ai tiré des extraits. En ce moments vous n'avez pas les rites de la table eucharistique, mais vous avez chez vous la **table de la PAROLE DE DIEU**, vraie présence réelle du Christ « c'est moi qui te parle » dit Jésus à la Samaritaine. Et nous avons **la table de la Charité** : « Quand deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis là au milieu d'eux. »*

*N'oublions pas que le chapelet, c'est la **méditation de la vie de Jésus** (ses mystères)*

*Que ce temps nous permette d'entrer en conversation avec Celui qui est la PAROLE venue en notre chair : « c'est moi qui te parle ».*

---

combien plus la manifestation du Père par le Verbe donne-t-elle la vie à ceux qui voient Dieu ! (Irénee, Contre els hérésie, IV)

3 Saint Jean : Philippe lui dit: "Seigneur, montre-nous le Père et cela nous suffit." <sup>9</sup> Jésus lui dit: "Voilà si longtemps que je suis avec vous, et tu ne me connais pas, Philippe ? Chapitre 14, 8-9  
Qui m'a vu a vu le Père.

4 1 Corinthiens 13, 12